

## " LEI TOUPINO "

=====

L'ei vieu encaro, ben alignado, lou matin su lei trépa-dou. Crési pas, agué sachu perque li dien " Torpilleur " a la vettura que servie a rabaña ce que l'avie dintre lei toupino .

Ero uno barrico au doui rodo, tirassa per un chivau . En aut de la barrico, un gros emboutaire per que siegue mai eisa au toupinaire d'aganta lou trau.

Sabes que falie ague lou couar ben estaca per faire aqueu mestié. Se jamai, passavias souto soun vent, prenies d'aquello bouffados que vous n'en dieu pas mai . Et, eu, lou toupinaire paure mesquin, qu'avie soun nas tant proche. E de mai, n'en proufitavo doui fest : un premier cop, en trebastant la toupino ; un sground cop vujavo lou " torpilleur ".

Tout aco mesola eme d'apailun, faie un bouan engrais per lei ort.

L'autre jour, n'en parlavian, au quartier , e ma vesino, mise Pignateu ; me die, que de segu, ero uno bouano cavo d'ague fa lou " tout -à - l'égout ", mai, que troubavo que despues que tout aco anavo si perdre a la mar, lei liume, lei cavo dei jardin, avien plus lou gous d'au ten passa.

Avant de fini, fau que vous counto uno anadôte :

- un matin, au rond-point dei Sablettes ( actuellement ) Kennedy ), en esperant lou trana de sies ouro miejo, regardavi, lou toupinaire vuja la toupino de la boulangerie. Jus en aqueu moument, vengue un cop de mistrau que li mande lei espous su lou mourre, nouastre ome de s'ecrida : " Accidenti , es salado stamattina ! "

Mr PERONET

## EN FRANCAIS

## " LES TOUPINES "

=====

Je les vois encore, bien alignées, le matin sur les trottoirs. Je ne crois pas avoir su pourquoi on appelait " Torpilleur " la voiture qui servait à ramasser le contenu de ces " toupines ".

C'était une barrique, un tonneau sur deux roues, traînée par un cheval. En haut du tonneau, un gros entonnoir pour faciliter la vidange.

S'avez-vous, qu'il fallait avoir le coeur bien accroché pour faire ce métier ! Si jamais vous passiez à proximité, il vous arrivait de ces bouffées, sur lesquelles je n'insisterai pas. Et lui, le vidangeur, le malheureux, qui avait son nez si près ! Et, de plus, il en profitait deux fois : une première fois, en basculant la " toupine " et une deuxième fois lorsqu'il vidangeait le " torpilleur ". Tout cela mélangé avec de la paille, faisait un bon engrais pour l'horticulture.

Ces temps derniers, nous en parlions au quartier, et ma voisine, Madame Pignatel, qui me disait que, certes, avoir fait le " Tout à l'égout " était une bonne chose, mais qu'elle trouvait que depuis que tout cela allait se perdre à la mer les légumes, les choses des jardins n'avaient plus le bon goût du temps passé.

... / ...

Avant de terminer, il faut que je vous raconte une anecdote :

- Un matin, en attendant le tramway de six heures et demi, au Rond-Point des Sablettes ( actuellement Kennedy ), je regardais le " toupinaire " vider la " toupine " de la boulangerie. Juste à ce moment, un coup de mistral lui envoya sur le visage les éclaboussures, et notre homme de s'écrier :

" Zut, elle est salée ce matin ! "

NOTA

Il n'y pas si longtemps que les eaux usées d'une grande partie de La Seyne sont collectées et envoyées à la mer, près du Cap Sicié.

Si, avant, dans toutes les "campagnes", il y avait la " suie " ( fosse d'aisance ), au centre-ville, un service de ramassage passait tous les matins. Service assuré par le fameux " TORPILLEUR ".

Il y avait, en principe, une toupine par famille, devant chaque porte d'immeuble. Il y en avait en porcelaine et d'autres en tôle émaillée.

Les " Toupinaires " étaient souvent des immigrants de l'époque, c'est à dire des Piémontais, d'où l'expression italienne.

Mr PERONET

